

=====

L'ÊTRE de

LEA 31

- juin 10

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

=====

Tout un homme, fait de tous les hommes¹.

=====

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour ou contre quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, pas d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » d'autres idées, sans avoir à réagir : il n'y a ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation

- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices

- ÉCHOS : répétition –réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi

- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

=====

[REFLETS]

TRANSMETTRE ?

La mission de l'éducation ou de l'école serait de *transmettre* le savoir ou des valeurs.

Est-ce si sûr ? Car que transmet-on ? Parfois, un « message » à un proche. Quelques mots sur une carte postale qui acheminera vers le destinataire l'expression des sentiments affectueux de l'émetteur. On peut également transmettre un patrimoine ; léguer un bien, c'est *abandonner*, aux générations suivantes une richesse décrétée utile, voire indispensable. Sauf cas de conversion extraordinaire, la *transmission*, « message » ou « patrimoine », n'a pas pour objectif de *transformer* fondamentalement le récepteur ou l'héritier. Ainsi, par exemple, les « transmissions de pouvoirs » qui accompagnent les valseuses des ministères n'ont jamais *transfiguré* nos hommes politiques. Mais peut-on appliquer au savoir ou aux valeurs cette métaphore du pont, de la passerelle, que suggère le préfixe *trans-* dans *transmettre* ? Peut-on véritablement considérer l'élève comme un « récepteur » de messages ou un « héritier » de patrimoine ? Les élèves ne reçoivent jamais exactement ce que l'enseignant a voulu « transmettre ». On ne peut raisonnablement penser qu'il suffit de « transmettre » les connaissances pour qu'elles soient « reçues ». En fait, chaque destinataire d'un message, fut-il pédagogique, participe toujours à sa *construction*.

L'idéologie de la *transmission* dénote assurément un besoin de se perpétuer à l'identique à travers les jeunes générations. Quelqu'un a bien dû dire un jour qu'éduquer c'était avant tout chercher à ne pas mourir. En fait, dans la *transmission*, ce qui compte, c'est le transmetteur. Il pourra toujours arguer que, lui, il a fait ce qu'il devait faire : transmettre. Et donc, « récepteurs » et « héritiers » n'ont plus qu'à se débrouiller au mieux avec le paquet cadeau. La *transmission* du savoir et des valeurs ne serait-elle pas surtout l'expression d'un égoïsme structurel des générations dominantes qui cache, sous des discours lénifiants, ses doutes sur les capacités et les richesses de la jeunesse ?

La *construction* du savoir, comme posture éducative, implique une centration sur chaque élève et avec sa participation active. Pour autant, cette *construction* du savoir peut aussi se réaliser *avec* les enseignants et *dans* leur savoir.

¹ *Tout un homme, fait de tous les hommes et qui les vaut tous et que vaut n'importe qui.*

Dernière phrase de : Sartre, *Les Mots*.

Entre *transmettre* et *construire*, le choix du terme est révélateur de conceptions radicalement différentes de l'éducation, de l'école, des enfants, mais aussi du savoir et des hommes. Que quelques « professeurs » ou autres défenseurs de l'école de la République s'investissent dans la défense de la *transmission* du savoir est symptomatique du statut des connaissances dans notre culture. Pour beaucoup, l'école reste une barrière d'octroi plus qu'un chantier où chacun devrait pouvoir édifier, sinon sa personnalité, au moins son « être », au sens philosophique de l'expression. Pour acquérir du sens et ne pas demeurer au statut de discours professoral, le savoir et les valeurs sont à *construire* par chacun, et non simplement à être « reçus ». Le véritable travail de celui qui apprend est un travail d'*appropriation*. Quelle place et quelle aide sont accordées à cet investissement individuel et personnel ? Une telle entreprise relève assurément moins d'une « transmission » que d'une « pédagogie du compagnonnage ».

Montaigne prétendait qu'un enfant n'est pas un vase qu'on remplit mais un feu qu'on allume. La question de la *transmission* du savoir est emblématique de ces élèves-vases que l'école ne cesse de remplir depuis des décennies alors qu'il s'agirait de leur « mettre le feu » du savoir.

Bertrand Gimonnet,

<http://bertgim.blogspot.com/> ou <http://pagesperso-orange.fr/bertrand.gimonnet/fatras/docfat2.htm>

=====

[ACTES]

1. *Un voyage de mille lieues a commencé par un premier pas* (Lao-Tseu, *Tao Te King*).

2. *Rendez-vous du CREA :*

Cluny (71), jeudi **26 août**, 12h, jusqu'au dimanche 29 août, 13h
Éducatifs, formations, etc., rencontre annuelle du CREA, ouverte à tous.
Françoise : **04 67 86 37 54** ou **06 98 81 97 20**, appvie-crea@yahoo.fr

→ **Information ci-jointe : c'est le moment de m'inscrire.**

3. Pour m'aider à mieux comprendre ou pour partager avec d'autres :
« *Apprendre, c'est naturel* » : des extraits d'une « conférence », 13 minutes,

- sur internet : http://www.dailymotion.com/video/xddiif_apprendre-c-est-naturel_creation

- sur un DVD (avec trois « bonus ») à demander au CREA, 71300 MARY, appvie-crea@yahoo.fr - bien indiquer l'adresse postale de livraison, libre participation aux frais (en timbres ou chèque, ordre « CREA »).



4. *Autre rendez-vous :*

Paris (75008), **30 juin**, 14h, *Espace Faubourg*, 70 Faubourg Saint Honoré
Création de l'association *Les ailes du possible*, pour une pédagogie de la joie, du sens et du résolutoire,
lesailesdupossible@gmail.com

5. Les *désobéissants* cherchent des auteurs pour les titres : *Désobéir avec art*, *Désobéir à la société de surveillance*, *Désobéir au quotidien*, *Désobéir pour l'école*... Xavier : manifeste@desobeir.net
<http://www.desobeir.net/>

La nature de l'homme est d'être libre et de vouloir l'être, mais il prend facilement un autre pli lorsque l'éducation le lui donne (La Boétie), *Éducation à la destruction durable*, *Les pédagogues libertaires* Faure, Ferrer, Robin... : quelques « bons » titres du menu de <http://www.traverses-vives.fr/>

Certaines situations pédagogiques favorisent les conflits ou au contraire les atténuent, et le climat d'école et de classe est déterminant pour les apprentissages et la pratique enseignante, Annie Feyfant : <http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/54-mai-2010.php>

L'écart entre les élèves les plus forts et les plus faibles augmente. "La France est un des pays où les destins scolaires sont le plus fortement corrélés aux origines sociales". Notre système éducatif n'est pas suffisamment orienté vers les besoins des élèves. Le ministère privilégie une gestion uniforme des établissements et de ses personnels plutôt que d'adapter les missions des enseignants et l'organisation administrative aux publics dont il a la charge (Rapport 2010 de la Cour des comptes) : <http://fr.reuters.com/article/topNews/idFRPAE64B0WQ20100512?sp=true>

[ÉCHOS]

Françoise Dolto a écrit :

Un enfant commence à exister par lui-même en disant « non » à la personne tutélaire. Ce « non » est vraiment l'avènement d'un être humain, et il faut l'en féliciter, toujours : « Tu as raison de penser "non" ; mais je ne sais pas si tu vas pouvoir faire "non" ».

Les parents voudraient que chaque enfant qu'ils ont conçu, avec programmation, corresponde à leur vie imaginaire. C'était beaucoup plus facile quand les enfants venaient comme ils pouvaient, tandis que maintenant les parents s'en veulent à eux-mêmes quand ils ne sont pas conformes à ce qu'ils voudraient.

Un petit d'homme n'est ni une poupée vivante, ni un animal. Les parents infantiles cherchent à travers leurs enfants à satisfaire leur propre vanité, indépendamment et dans le mépris absolu du caractère propre, de la vocation d'homme et de femme libre qui est celle de chacun. Ils n'élèvent pas leurs enfants, mais ils les dressent, les matent, les flattent, les achètent, les châtent en un mot, et ce petit monstre pervers s'appelle un enfant bien élevé.

Ces années de zéro à six ans sont les années de gestation de l'individu social au sein de sa famille. Le fœtus est libre dans le sein de sa mère d'assimiler, au rythme qui est le sien propre, selon l'ordre préétabli dans le germe. La mère ne peut que soigner sa propre santé, avoir une saine hygiène, et c'est par la nature même des choses que la perfusion donnera les matériaux constitutifs sains à l'organisme fœtal.

De même dans l'enfantement social, c'est par l'exemple, par l'ambiance affective, morale, des parents entre eux, par leur façon de se comporter vis-à-vis des étrangers et non par ce qu'ils empêchent, corrigent, ordonnent ou conseillent que les parents élèvent l'individu à être capable de vivre libre, maître de ses actes, avec une conscience libre, au sein d'une société.

Heureux l'enfant qui sait quand il a bien agi, non parce que l'adulte lui donne son approbation mais parce qu'il se sent content de lui. Heureux l'enfant qui sait se consoler d'un échec en pensant à l'expérience acquise, sans avoir le sentiment dominant stérile de mésestime de lui. C'est un être humain libre.

Etre content de lui-même, à l'aise avec lui-même, est pour l'enfant la seule façon de sentir qu'il a bien agi. Apprenons à nos enfants à être contents d'eux indépendamment de notre probation et même quelquefois malgré nos reproches. Qu'ils se sentent libres de penser, de sentir et de juger autrement que nous-mêmes, tout en nous aimant.

Les désirs, chez les humains, se déguisent en besoins. Notre éducation très souvent appuie sur la chanterelle et déguise les besoins des enfants, parce que les parents ont le désir qu'ils les satisfassent de telle ou de telle façon.

Etre un être humain, c'est essayer d'être maître de ses besoins.

La fin d'une analyse, c'est d'être à la minute, à ce qui se passe sans pathos imaginaire, sans mémoire anticipatrice et sans souci répétitif d'un passé. En étant constamment dans l'actuel, c'est-à-dire dans l'éternel.

L'être humain voudrait maîtriser le monde, au lieu d'être un humain qui utilise au mieux ce monde pour être heureux et rendre heureux les gens autour de lui.

Extraits de *Les Chemins de l'éducation*, Folio. Davantage d'extraits disponibles* au CREA, réf « **DCE** », 5 p.

[OUTRE]

Vos enfants ne sont pas vos enfants.

Ils sont les fils et les filles de la Vie qui a soif de vivre encore et encore.

Ils voient le jour à travers vous, mais non à partir de vous.

Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne sont pas à vous.

Vous pouvez leur donner votre amour, mais non point vos pensées.

Car ils ont leurs propres pensées.

Vous pouvez accueillir leurs corps, mais non leurs âmes.

Car leurs âmes habitent la demeure de demain que vous ne pouvez visiter, même dans vos rêves.

Vous pouvez vous évertuer à leur ressembler, mais ne tentez pas de les rendre semblables à vous.

Car la vie ne va pas en arrière, ni ne s'attarde avec hier.

Vous êtes les arcs par lesquels sont projetés vos enfants comme des flèches vivantes.

Khalil Gibran, poète et peintre libanais, 1883-1931, extrait de : Le Prophète, Libro n° 185, p. 16.

* Demande de document au CREA : *par mél* à appvie-crea@yahoo.fr, indiquer la (ou les) référence(s) en *objet* (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À tout moment, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour recevoir les anciennes « Lettres » : j'envoie un mél à appvie-crea@yahoo.fr avec, en objet, « W », suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc. Pour recevoir la liste des documents complémentaires : LDC.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr

Attention ! je ne confonds pas l'adresse appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse appvie-crea@yahoo.fr pour tout le reste.

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, appvie-crea@yahoo.fr

Relais de l'EA

France : 2B – Dominique : 04 95 36 65 96, dominique.biret@live.fr ; 03 – Loïc : 06 67 65 53 60, kite@9online.fr ; 13 – Martine ou Denis : 04 42 54 64 74, famille.gueneau@wanadoo.fr ; 34 – Françoise : 04 67 86 37 54, franboisearnoux@hotmail.fr ; 38 – Nicole : 04 74 33 66 23, nicolesitruk@gmail.fr ; 39 – Patricia : 03 84 24 95 44, patricia.dizymerceriali@gmail.com ; 46 – Jeannine : 06 74 22 91 42, audelademo@yahoo.fr ; 67 – Laurence : 03 88 07 69 75, laurence.reinert@neuf.fr ; 69 – Annie : 04 78 37 95 31, annie.dorey@gmail.com ; 71 – Édith : 03 85 92 61 21, edfarine@wanadoo.fr ; 92 – Virginie : 06 81 33 11 26, virgin.guillou@yahoo.fr ; Guyane – Catherine : 05 94 30 64 55, kti.m@wanadoo.fr ; Belgique – René : +32 71 40 27 34, screverene1@skynet.be ; Espagne – Sylvie : +34 6 09 98 60 42, sbignon@hotmail.com ; Italie – Guisi : +39 051 9914602, vice13@libero.it ; Liban – Suzane : +961 3 97 95 03, souchakra@hotmail.com / Ekhllass : +961 3 45 45 24, ekhllass05@yahoo.com ; Mexique – Yolanda : +5255 5560-4695, yolalf1@yahoo.com.mx

Dessin offert à L'EA par Plantu



ÉDUICATIONS, FORMATIONS, ETC...

Les mots prennent le goût des lèvres dont ils sortent²

Les mots ou, plus exactement, le texte, n'a d'intérêt que par le sens qu'il recouvre et représente. Et ce sens ne vaut, à son tour, que par la signification³ qu'il a pour moi, à cet instant et à ce moment-ci. Approcher ce sens et cette signification se fait aussi et sans doute mieux par la rencontre physique – par la langue orale et par les autres expressions non-verbales qu'elle permet. Cette rencontre est donc une approche complémentaire nécessaire du sens et de la signification de « moi », du monde et de moi-dans-le-monde. J'y consacre, au moins, ces trois jours de l'année.

Fondements/antécédents

Apprendre est naturel. Apprendre, c'est vivre (et réciproquement). L'organisation de cet apprentissage en éducation, enseignement ou formation, introduit, par nécessité, d'autres biais dans l'apprentissage : organisation, fragmentation, encadrement-guidage, systématisation, abstraction... Il peut alors arriver que les inconvénients de l'éducation l'emportent sur ses avantages, sans que cela soit nécessairement apparent, ni intentionnel, ni conscient.

Vivre et donc **apprendre** la vie est bien le **but de toute vie** – et devrait être celui de toute éducation-formation.

Thématiques principales

Qu'est-ce que j'apprends réellement, en fait et au fond ?

À quoi j'éduque ou je forme exactement, en fait et au fond ?

Que ce soit en famille, à l'école, en « loisir », sur le lieu de travail...

Y aurait-il d'autres moyens d'apprendre et d'enseigner-former ?

Motivation

Je participe à cette **Rencontre**, car je veux notamment prendre davantage conscience des effets de l'éducation/enseignement/formation

- sur moi : éducation reçue, que je reçois ou que je veux me donner

- sur l'autre : éducation/formation que j'ai donnée, donne ou veux donner - par profession ou par statut (je suis parent, enseignant/éducateur/formateur, « responsable »/leader...) ou, plus simplement, par mon seul mode de vie.

Préparation

Je « suivrai » mieux si j'ai lu les *Lettres* de l'éducation authentique, ainsi que, si possible, quelques autres des textes qui y sont signalés. Mais ce n'est pas une obligation. Je demande les numéros (gratuits) qui me manquent à appvie-crea@yahoo.fr ou, par *La Poste*, à CREA, 71300 Mary (joindre 1 timbre par numéro).

Méthode

Le travail est fondé sur un apprendre en trois moments : information, assimilation, réexpression.

Les activités sont variées : *en moi* ('méditation', introspection, 'conscience'...), réflexion (*R*), hatha yoga, dialogue*, vidéos (*F*). Le programme est dense, intense, et chacun y (ap)prend ce qu'il peut...

*« Dialogue » s'entend, ici, dans son sens originel : *dia* = à travers + *logos* = discours (c'est-à-dire « au-delà des mots »). Il s'agit étymologiquement de "suivre [simplement] une pensée" - ce qui n'explique pas la façon de la comprendre⁴.

² Balzac, *Le Lys dans la vallée*.

³ Selon la terminologie de Ricoeur - qui désigne par « sens », le sens premier du texte, et par « signification » le sens que ce premier sens a pour l'intéressé-e.

⁴ *Ce que le dialogue n'est pas* : Beaucoup de gens succombent à l'art d'opposer **arguments** contre arguments. Ils croient dialoguer alors qu'en fait, ils ne prennent pas le temps d'examiner les sujets dont on parle en y distinguant les différents arguments et les catégories auxquels ils se rattachent. Ils vont à la chasse à la **contradiction** dans les mots employés : c'est une querelle bien plus qu'un dialogue qu'ils ont entre eux (*Wikipedia*).

*Proposition de **programme indicatif***

<i>Jeu 26 août 2010</i>	<i>Vendredi 27</i>	<i>Samedi 28</i>	<i>Dimanche 29</i>
	<i>En moi 1</i>	<i>En moi 2</i>	<i>En moi 3</i>
Arrivée	<i>R2 Éduquer, enseigner, former...</i>	<i>R4 Apprendre</i>	Yoga 3
	Dialogue 2	Dialogue 4	<i>R6 (à préciser)</i>
	Yoga 1	Yoga 2	Dialogue 6
14h : Introduction <i>R1 Les méthodes d'éducation-formation...</i>	<i>R3 Éducation-formation et bonheur</i>	<i>R5 Prémisses de l' 'éducation' authentique</i>	14h : Départ
Dialogue 1	Dialogue 3	Dialogue 5	
<i>F1 Éduquer sans punir ni récompenser 1 (conférence)</i>	<i>F2 Éduquer sans punir ni récompenser 2 (conférence)</i>	<i>F3 Pour QUOI éduquer (entretien)</i>	
<i>La vague (film)</i>	<i>Éveil d'un champion (film)</i>	Veillée 3	

Lieu

Dans un lieu de calme, de silence et de paix, dans la campagne, en haut d'une colline, en Bourgogne, à Mazille (près de 71250-Cluny) - *photo ci-dessous*. Gare la plus proche : Cluny (par bus SNCF de Mâcon à Cluny).

Inscription/Réservation

Coût : 50 euros, **tout compris**, par nuitée (soit **150 euros** pour les 3 jours, possibilité d'arriver la veille), pour mon hébergement-alimentation. Il n'y a pas de frais d'inscription.

J'envoie un chèque de réservation de 100 euros par personne, à l'ordre de « **CRÉA** », **71300 MARY**, en précisant mes **nom, adresse postale, téléphone, mél**, ainsi que l'offre ou le besoin de covoiturage. Solde à régler pour le 1^{er} août.

Plus de précisions : Françoise, **04 67 86 37 54** ou **06 98 81 97 20** ou appvie-crea@yahoo.fr



DEMANDE DE RÉSERVATION

L'inscription est gratuite, chacun paie son voyage et son séjour, soit 150 euros pour la Rencontre (3 ou 4 nuitées + 3 repas/jour). Bien entendu, les conditions financières ne doivent pas être un obstacle à ta participation (parle m'en, le cas échéant).

*Plus de précisions : **04 67 86 37 54***

Prénom, Nom :

Adresse postale :

Téléphone (s) :

Mél :

Je prévois d'arriver la veille, le mercredi 25 au soir : **OUI** **NON**

J'autorise la communication de mes coordonnées aux autres participants.

Date :

Signature :

À envoyer, avec un chèque de 100€ (acompte), à l'ordre du « CREA », F-71300 MARY

Le chèque est encaissé le 2 juillet 2010, le solde (50 €) est à payer avant le 1^{er} août

COPIE À CONSERVER :

DEMANDE DE RÉSERVATION

L'inscription est gratuite, chacun paie son voyage et son séjour, soit 150 euros pour la Rencontre (3 ou 4 nuitées + 3 repas/jour). Bien entendu, les conditions financières ne doivent pas être un obstacle à ta participation (parle m'en, le cas échéant).

*Plus de précisions : **04 67 86 37 54***

Prénom, Nom :

Adresse postale :

Téléphone (s) :

Mél :

Je prévois d'arriver la veille, le mercredi 25 au soir : **OUI** **NON**

J'autorise la communication de mes coordonnées aux autres participants.

Date :

Signature :

À envoyer, avec un chèque de 100€ (acompte), à l'ordre du « CREA », F-71300 MARY

Le chèque est encaissé le 2 juillet 2010, le solde (50 €) est à payer avant le 1^{er} août